Mars 2022 N° 131

ANTIDOTE

JOURNAL D'EXPRESSION LIBRE DES PERSONNELS FRANC-COMTOIS DU SNUPFEN

GOOD MORNING TELETRAVAILLEUSES…



ET TELETRAVAILLEURS DE L'ONF !

-"Antidote", organe officiel du SNUPFEN Franche-Comté, Directeur de la publication : Frédéric LANGLOIS
CPPAP N° 0124 S 06805 - Dépôt légal imprimeur n° 62 - Imprimerie Spéciale ONF Besançon
Siège social : 25370 LES HOPITAUX VIEUX - Abonnement : 15 € - le numéro 3,80 €
TRIMESTRIEL - Conception réalisation SNUPFEN Franche-Comté - ISSN n° 1259-0908

SOMMAIRE

	Page
Edito	1
Dernier numéro	2
Un peu de vocabulaire	3
Les échos du bordel ambiant	4 - 5
Défendre les labels de qualité	6 – 7
Un havre de paix (suite)	8 – 9
Brèves	10 - 11
Le livre noir du macronisme	12 – 13
Le souffle de la guerre	14 – 17
Le secret	18 – 22
Voyage vers de nouveaux horizons forestiers	23 – 27

« J'allais alors d'un pas plus tranquille chercher quelque lieu sauvage dans la forêt… quelque asile où je puisse croire avoir pénétré le premier ».

Jean-Jacques Rousseau

****



L'EDITO DE VERO

Au revoir

C'est le moment pour moi de tourner une page pour en écrire une autre. Demain ou après-demain, je ne percevrai plus un traitement, il me sera versé une pension de « retraite ». Prendre sa retraite, c'est se retirer de la vie active, c'est abandonner ses fonctions mais ce n'est pas non plus battre en retraite. Je ne tirerai pas un trait sur tout ce qui m'a porté pendant tant d'années. La forêt mérite que l'on s'investisse pour elle. Les arbres ne sont-ils pas nos meilleurs alliés pour préserver la vie sur Terre ? Ne devrions-nous pas nous inspirer de leur sagesse ? « *Tirant merveilleusement profit de leurs limites, ils exercent une influence bénéfique sur leur environnement : ils génèrent de la pluie, nourrissent les sols, refroidissent le climat…* » (cf. Stéfano Mancuso - biologiste). On peut se poser la question de l'influence bénéfique de l'homme : sur lui-même, sur son environnement, sur autrui. L'actualité confirme cette réalité : l'homme est bien son pire ennemi.

Il est particulier actuellement de parler de combats, il en existe cependant de très honorables : la défense des droits sociaux, la lutte contre les discriminations, l'amélioration des conditions de travail et bien sûr la préservation des milieux. J'ose espérer, au gré de ces nombreuses années de militantisme, avoir bien humblement participé à une prise de conscience, voire même, avoir contribué à l'obtention de quelques avancées. L'exercice syndical m'a permis de faire de belles rencontres, de tous horizons et de toutes cultures. Je remercie mes compagnes et compagnons d'aventure pour leurs engagements, d'avoir porté au plus haut nos revendications, d'avoir œuvré pour que demain nos enfants puissent bénéficier d'un meilleur cadre de vie. J'ai aimé mon travail au sein de l'Office National des Forêts, j'ai aimé m'investir dans la lutte syndicale. Le syndicalisme, c'est une belle école, riche d'échanges, de confrontations d'idées, d'humilité aussi. Ce sont aussi des rires, des pleurs et de la fatigue physique et psychique mais c'est surtout de belles amitiés. Je vous remercie également, vous lectrices et lecteurs, pour votre soutien et vous engage à nous le manifester avec plus d'affirmation. C'est ensemble que nous sommes forts.



L'édito d'Antidote n'a pas toujours été pour moi un exercice facile. En faire quatre par an, je ne vous dis pas la gageure. Merci à l'équipe d'Antidote pour la production de ce journal qui, bien sûr, est votre livret de chevet. C'est le temps pour moi de vous souhaiter de beaux lendemains, un Office National des Forêts à la hauteur de vos espérances, l'exercice d'un métier de forestière et forestier riche et diversifié. J'appelle pour que l'intérêt général, la préservation soient le fondement de votre gestion forestière.

Et pour demain,…

« Ne soyons pas impressionnables
Par tous ces gens déraisonnables
Vendeurs de peur en abondance
Angoissants, jusqu'à l'indécence
Sachons les tenir à distance

Pour notre santé mentale
Sociale et environnementale
Nos sourires, notre intelligence
Ne soyons pas sans résistance
Les instruments de leur démence
Oh, non, non, non, non, non, non
Nous, on veut, continuer à danser encore
Voir nos pensées enlacer nos corps
Passer nos vies sur une grille d'accords
Oh, non, non, non, non, non, non
Nous, on veut, continuer à danser encore
Voir nos pensées enlacer nos corps
Passer nos vies sur une grille d'accords »

… (HK et les saltimbanques)

Véronique BARRALON

DERNIER NUMERO !

Le numéro 131 d'ANTIDOTE sera mon dernier numéro. Un petit peu de vague à l'âme tout de même, au moment de boucler l'édition du mois de mars.

Après 25 ans passés au service d'ANTIDOTE et 40 ans à l'ONF, je pars pour une retraite méritée.

J'ai connu plusieurs Secrétaires Régionaux du SNUPFEN en Franche-Comté et je remercie particulièrement Bernard qui m'a permis de gérer ce journal syndical, si important à mes yeux. Merci également à Jean-Loup pour son optimisme et sa bonne humeur durant 15 ans !

J'ai exercé des fonctions nationales au SNUPFEN de 2004 à 2021, mais j'ai toujours gardé l'organisation d'ANTIDOTE en région.

La préparation en amont et surtout le bouclage d'ANTIDOTE, 4 fois par an, est une bulle d'air indispensable dans le quotidien de l'ONF.

Je remercie l'équipe actuelle du bouclage pour son implication et son humour sans faille.

Nous avons partagé de bons moments de convivialité, perturbés par la crise sanitaire, mais qui resteront gravés dans ma mémoire !

Après mon départ, vous pourrez vous lâcher sur les couvertures du journal, je ne serai plus là pour vous censurer !

Je vous souhaite encore beaucoup de numéros et de faire, comme moi, d'aussi belles rencontres syndicales et amicales, très enrichissantes humainement.

Merci également à l'équipe du routage, car ce n'est pas toujours facile de trouver des bénévoles pour trier les exemplaires d'ANTIDOTE et les mettre sous enveloppe. Belle compensation, les soirées de routage sont toujours ponctuées d'un casse-croûte convivial !

Je souhaite une longue vie à ce journal syndical Franc-Comtois, un antidote à la morosité !

A partir du prochain numéro, je le recevrai dans ma boîte à lettres et je le lirai toujours avec grand plaisir.



UN PEU DE VOCABULAIRE

Tels les champignons à l'automne, les applications informatiques surgissent dans notre espace forestier numérique, avec leurs noms évocateurs. La petite dernière se prénomme, OREE, et doit permettre, entre autres, le remboursement de nos frais de déplacements professionnels.

Penchons-nous un instant sur la définition de ce joli mot. Orée, nom féminin, vient du latin *ora* qui signifie *bord*.

Être à l'orée, sous-entend que l'on se trouve *en bordure d'un lieu* : souvent, à l'orée du bois, de la forêt, du champ… On reste là, dans des contrées qui évoquent la nature, le végétal. On ne parle pas d'orée de la ville. Voici donc un mot bien adapté à notre univers forestier. Pour entrer dans la métaphore, OREE nous inciterait à sortir du bois. Mais en vieil ours (mal léché), le forestier de terrain risque fort de rebrousser chemin devant les bugs de cette nouvelle application, et de laisser OREE à l'orée de sa forêt.

Être à l'orée signifie aussi se trouver *au début, au commencement*… Serait-ce donc une invitation à prendre un nouveau départ, un autre itinéraire (sylvicole) ? Et à reléguer au fond des bois, les forestiers attachés à leurs habitudes et à leurs formulaires papier !

Fille du changement permanent, OREE porte bien son nom. Inutile de lui souhaiter une longue existence. Elle risque fort de subir le même sort que ses anciennes consœurs ; à peine stabilisée et domptée par les personnels, elle partira rejoindre l'orée du gâchis informatique.



LES ECHOS DU BORDEL AMBIANT

Eco-conduite : Alors, même en analysant scrupuleusement tous les onglets des DT, de la DRH et les Fuck News sur Intraforêt, nous, personnels éco-forestiers, éco-administratifs ou économistes, n'avons rien vu concernant la thématique « carburant » ou « lubrifiant ». Aberrant. A l'heure où tout le monde constate une envolée des prix des carburants à la pompe, où tout le monde fait attention à sa consommation sur l'ordinateur de bord des véhicules, il est fort possible que l'ONF paye ses carburants sans TIPP et Hors Taxe. En effet, nous n'avons eu ni recommandations pour éco-conduire, ni recommandations pour favoriser le co-éco-voiturage, ni application dédiée interne nouvelle pour suivre les consommations des VA. Heureusement, nous continuons à doter les Responsables de services divers de véhicules 2 places.



Nous aurons sûrement des recommandations dès que le gasoil aura passé les 3 euros, c'est à dire vers le 15 avril.

DIA Sol Mi-figue Fa-buleuse : La voilà, la voici, tout en musique cette DIA déployée au niveau de la DT. Présentée, discutée au sein des Instances représentatives des personnels, reprise en Agence, cette DIA va être présentée officiellement aux personnels. Pas de présentation ni de sensibilisation aux ETF, cependant, ce sont les petits gardes-forestiers qui vont leur faire appliquer. Non sans mal, sûrement, mais il se peut que les difficultés soient plutôt majoritairement en interne, notamment par rapport à la contractualisation tout feu tout flamme de la Direction Générale. Car effectivement, ça risque de bloquer pour sortir des bois en Contrat en Forêt Domaniale si la tarière de fonction stockée dans chaque VA montre que les sols ne permettent pas de débardage, et ce pendant 15 jours. On va rire...



Fuite en avant des personnels : Certains collègues de notre établissement ont le sentiment, qu'un turn-over de personnels est plus marqué depuis quelques temps en interne, que ce soit dans les services ou au niveau du terrain. Un très grand nombre de départs en retraite, une augmentation des demandes de disponibilités, une émergence des demandes de ruptures conventionnelles, arrivées d'ouvriers forestiers sur des postes de TF, qui repartent à leur métier d'avant, demandes de détachements. Ces faits-là n'ont pas l'air d'alarmer la Direction, ne serait-ce que susciter un étonnement par rapport à tous ces mouvements. Néanmoins, chacun de nous pourra appréhender cette situation, du fait de la situation professionnelle vécue dans l'entourage immédiat.



Augmentation de la consommation de café à d'ONF: Eh oui, le télétravail, les réunions-formations-webinaires, les Skype, Teams, ont leurs effets secondaires. Non seulement les forestier-e-s vont porter des lunettes dès leurs 2 ans de carrière révolus, mais les roulettes des fauteuils de nos bureaux vont s'user davantage. Pire, ces visioconférences, engendrent une surconsommation de café chez les personnels qui sont assidus à ces nouvelles pratiques informatiques. Par contre, sentiment particulier, on pourrait presque se prendre pour un aiguilleur du ciel avec notre casque et clavier, mais malgré tout, impuissants par rapport au crash à venir de notre établissement au vu des orientations politiques et choix stratégiques.



DEFENDRE LES LABELS DE QUALITE

Les labels sont censés assurer aux consommatrices et consommateurs que le produit vendu a été fait en respectant des normes de qualité définies au préalable et contrôlées par des organismes certifiés.

La bio a le vent en poupe

Ces dernières années, l'agriculture bio s'est développée dans les magasins spécialisés, jusqu'à conquérir des rayons entiers des grandes surfaces. Résultat : de bonnes pratiques environnementales et de la bienveillance vis à vis des salariés. Mais que penser de la mer de plastique andalouse et de ses tomates bio ? Et des champs de tomates des Pouilles où sont exploités les migrants africains tout juste débarqués de Lampedusa ? Nous pouvons être tentés de faire un parallèle entre les cultures industrielles bio et la vente bio en grandes surfaces... Pour éviter qu'elle soit vidée de son sens, l'agriculture bio doit être défendue.

Producteurs opportunistes

Il est constaté que, même en France, certains agriculteurs non confédérés (1) ont opté pour le label Bio moins par conviction que par opportunisme. Heureusement très minoritaires, ils déjouent les chartes et les normes, au détriment des consommateurs et des organismes de certification.

Et producteurs tricheurs (2)

En mai dernier, un viticulteur de la Drôme a épandu du glyphosate au pied de ses vignes. Ouvriers agricoles et agriculteurs voisins ont rapidement constaté que l'herbe avait viré à l'orange du jour au lendemain... Pourtant des mois plus tard, le panneau bio devant chez lui était toujours en place !
Récemment, une chevrière a rompu son contrat pour des raisons éthiques au sein d'une exploitation non confédérée convertie en bio en 2013, en raison d'escroqueries choquantes : fromages coupés au lait de vache vendus comme « fromages de chèvre », viande transportée à 2 heures de distance de la ferme sur les sièges arrières du véhicule par 21 ° puis déposée au frigo la nuit suivante... Chevreaux élevés au lait en poudre non bio contenant de l'huile de palme, vendus comme « élevés sous la mère » à un restaurateur. Et pour compléter ce sinistre tableau : chevreaux entassés à 20 dans 3 m^2... administration d'antibiotiques... déchets plastiques brûlés sur la ferme...

Détournement du label Bio

Même si les contre-exemples sont rares, il ne faut pas oublier que le label agriculture biologique peut être détourné par des personnes qui s'en prévalent pour mieux vendre. Au-delà des exemples cités plus haut, que penser de ce viticulteur qui se moque ouvertement de l'agriculture biologique auprès de ses ouvriers, achète des terres pour empêcher que d'autres s'installent, brûle des pneus lorsque le gel menace, arrache des haies pour agrandir ses parcelles ?

Des valeurs à défendre

Aux côtés du syndicat, les Amis de la Confédération Paysanne défendent les principes de l'agriculture biologique et diffusent les valeurs de l'agriculture paysanne. Acheter bio ne suffit pas : il faut s'informer, connaitre les producteurs et leurs pratiques, pour se démarquer des arrivistes anti-écolos. Certains de ces derniers n'hésitant même pas à se qualifier anti-écolos !

1 – Non confédérés : ne sont pas adhérents de la Confédération Paysanne

2 – Témoignage de la chevrière

Article des « Amis de la Conf' » dans le numéro 376 d'octobre 2021 du mensuel « Campagnes Solidaires », organe de la Confédération Paysanne



"Dunes vertes,
Triste désert.
Une oasis qui disparaît pour agrandir le désert de l'humanité."
Haute-Saône, Mars 2021

UN HAVRE DE PAIX (suite)





"C'est cette forêt que j'aime,
Une forêt libre et sauvage,
Qui abrite même des girafes pleines de charme."
Haute-Saône, Juin 2021



"Rien ne sert de courir, tu es déjà à point."

Drôme, Novembre 2020



"Nous cueillerons les dernières fleurs de l'espoir,
Dans les plus grands champs d'orties."

Haute-Saône, Mai 2021



"Nous n'avons pas besoin de votre
pitié,
Nous voulons seulement votre civilité."

Les arbres

Drôme, Septembre 2021





"Les routes sont tracées, mais c'est à nous de choisir la direction
que nous voulons prendre."

Haute-Saône, Janvier 2021



"Pieuvre d'espérance,
Cascade d'humilité,
Tu es le joyau de ma vie."

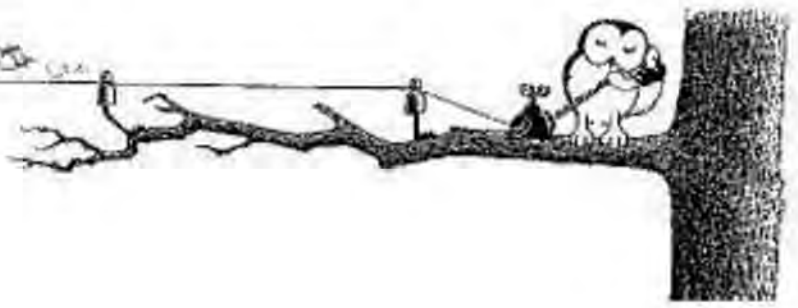
Drôme, Octobre 2021

Enseignement végétal



"Ce vieux tilleul est la toile de mon enfance,
Sa liberté se teintait sur mes rêves.
Le train de l'adolescence m'a éloigné.
J'avais besoin de connaître tous ses pouvoirs.
Dix ans d'absence pour comprendre son langage !
Demain je te rejoindrai dans ce jardin,
Tu me transmettra ton immortalité."
Drôme, Octobre 2020

BREVES



La règle par cinq : c'est couru d'avance, on va bouffer 5 années de plus de V ème République avec un pouvoir vertical, jupitérien. Le président sortant va passer haut la main avec au moins 55 % des suffrages au second tour. Cinq piliers du contrat social seront (encore) attaqués : les retraites, le service public, l'assurance chômage, l'université, le droit du travail. Et 5 ministres, têtes à claques seront toujours là : *« On nous Jean-Mi Blanquer, on nous Nono Lemaire, on nous Marlou Schiappa, on nous Juju Denormandie et on nous Gaby Attal… Ah, le mal qu'on peut nous faire et qui ravagea la moukère… »*

Maltraitance : avec le préfet Munch qui use de brutalité pour manager ses cadres, un nouveau concept et un nouvel acronyme sont nés à l'ONF : D.I.R. = Direction Inhumaine des Ressources.

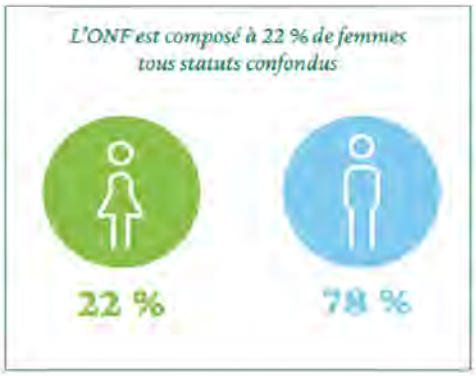
Alstom back home : retour de veste, tours de passepasse surréalistes du président et candidat à sa réélection Macron, à Belfort en février dernier : expliquer aux salariés et élus locaux que si le pôle énergie de l'industriel de pointe belfortain a été vendu à l'américain Général Electric alors que Manu était ministre de l'Economie, il n'y était pour rien dans la mesure où l'Etat ne pouvait pas intervenir. Tout faux : en juin 2014, une réunion d'arbitrage a lieu entre le ministre de l'Economie Arnaud Montebourg opposé à la vente à GE et le secrétaire général adjoint de l'Elysée, un certain Macron, ardent défenseur de l'option GE. En septembre, le second prend la place du premier et le 4 novembre, le nouveau ministre donne son accord à la vente. Cerise sur le gâteau, content de son forfait, il annonce alors la création de 1 000 emplois. On connait la suite. Non seulement ces 1 000 emplois ne sont jamais arrivés mais GE a supprimé 3 000 postes en France en l'espace de 5 ans dont 1 200 à Belfort.



Leader, vraiment ? : étonnant mail personnalisé reçu du syndicat CFTC-Agri qui se présente comme la première organisation syndicale des salariés à l'ONF (ne serait-ce pas plutôt FO ?) et qui ratisse large en contactant le personnel fonctionnaire. L'objet du mail : répondre à un sondage sur le télétravail. Soit. Mais ne serait-ce pas plutôt de la pub en prévision des élections professionnelles de décembre prochain ?



Simplification : On le croyait mort mais voilà que le syndicat Forêt publique-UNSA (ex SNAF) réapparaît avec une petite animation pédagogique gentillette de 3 mn. Elle nous rappelle ce que nous faisons à l'ONF et qu'il est de plus en plus difficile de travailler du fait de ressources et donc de moyens en baisse. Et c'est pour cela qu'il faut se syndiquer ? On croyait que tout était bien plus complexe. Les élections professionnelles ne se profileraient-elles pas à l'horizon ?



Les clichés ont la vie dure : Dans le dernier journal Flash sur l'égalité femme homme à l'ONF, les pictogrammes qui représentent les femmes en robe démontrent encore une vision étonnante de la gent féminine. Si vous faites une comparaison entre les silhouettes d'une forestière et d'un forestier, je vous garantis que vous ne verrez pas de différence. Le jour n'est pas arrivé où on verra une forestière ou un forestier en robe dans les ronces.

Inspiration : par quoi l'inventeur du nouveau nom de la filiale de gestion de la végétation sur les infrastructures pour les grands comptes a-t-il été inspiré ? **VEGETIS**, c'est pour faire penser à un légume ? Pas très flatteur pour les gens qui y travaillent. En tout cas, ça ne transpire pas le dynamisme ! A moins que ce ne soit le nom du chef diabolique des Monstroplantes, créatures cruelles d'un célèbre dessin animé des années 80.

Aliénation : *« Les directions d'entreprises ou d'institutions ont, de nos jours, tout pouvoir (…), en raison du devoir d'obéissance des fonctionnaires et du lien de subordinations des salariés. Quelles que soient leurs compétences, leur expérience, leur implication dans le travail, ils doivent obéir à leur hiérarchie et direction. Ils n'ont même pas de droit d'alerte (sauf en cas de danger grave et imminent pour leur santé ou leur vie) sur la qualité et l'utilité sociale de ce qu'ils contribuent à produire. Ils sont dépossédés du droit d'intervenir sur les dimensions telles que les conditions, le sens, la qualité, l'utilité, la finalité de leur travail. »* Extrait de « L'insoutenable subordination des salariés » - Danièle Linhart - Erès – 2021

R comme « révolution » : Lors du webinaire de présentation du LIDAR, on nous vante un avion qui prendra des données de la forêt comtoise, *« une révolution du forestier, trop lent et en voie de disparition »* ! Phrase cocasse du chef de service aménagement puisque nous serons « volés », jeu de mots révélateur ?

Au pain sec : La DG revient sur la dotation des tickets restaurants (TR) et prépare une note qui devrait s'appliquer au 1er juillet. Les personnes en télétravail ne bénéficieront plus des TR, alors qu'ils en bénéficiaient jusqu'à maintenant. Les sites équipés d'une cuisine avec des tables et chaises, un frigo, un point d'eau chaude et d'eau froide et de quoi faire chauffer les repas, ne donneront plus droit aux personnels aux TR. L'administration veut faire des économies et touche au pouvoir d'achat des personnels qui n'ont pas d'autre alternative que de déjeuner sur place. Cela arrive au plus mauvais moment, en pleine inflation !



LE LIVRE NOIR DU MACRONISME

Il y a beaucoup de critiques à formuler sur le quinquennat du président : ses liens avec la finance, ses positions contre la démocratie, l'hôpital, les pauvres, la planète, la jeunesse…En voici un résumé.

Le président des riches

Emmanuel Macron n'est pas arrivé par hasard à la fonction suprême : il a été véritablement propulsé par ses plus riches soutiens, au terme d'une campagne minutieusement préparée… et richement dotée. Le 10 décembre dernier sur TF1 il a vigoureusement rejeté ce reproche : « *Je n'ai jamais été ça… Ce ne sont pas mes valeurs*… Et pourtant les faits sont là, absolument indiscutables !

Ses fidèles soutiens

On les trouve parmi les rois des médias : Le PDG de Free, Xavier Niel (*Le Monde, l'Obs, Nice Matin, France Antilles…*), Arnaud Lagardère (*Paris Match, le Journal du Dimanche, Europe 1…*), le roi du BTP Martin Bouygues (*TF1, LCI*), le patron de Numéricable et de SFR Patrick Drahi *(Libé, l'Express, l'Expansion, RMC, BFM*), le patron de LVMH Bernard Arnaud (*le Parisien, les Echos, l'Opinion*), le patron d'Havas Vincent Bolloré (*Canal Plus, C 8, C-Star, C-News, Europe 1*).

Les riches donateurs de la campagne 2017

Il se vantait : *on ne vit pas du contribuable, j'ai créé un mouvement sans subvention publique*. C'est vrai qu'il n'en avait pas besoin, la haute finance le soutenait dès le départ : il a reçu 13 millions de 75 000 dons, dont 1 million des français de l'étranger (exilés fiscaux ou pas). Et 1 % des donateurs ont versé 48 % de la somme ! Ils l'ont aidé : ils n'auront pas à le regretter.

Souvent, c'est par intérêt qu'on fait des promesses et c'est aussi par intérêt qu'on ne les tient pas.

Joseph Sanial-Dubay

Renvoi d'ascenseur

Il n'a pas fallu longtemps pour que ses financeurs s'invitent à l'Elysée : l'Afep, le lobby des patrons du CAC 40, entre en jeu. C'est suite à une réunion secrète organisée à l'Elysée à l'été 2017 qu'est décidée la suppression de l'ISF. Le candidat Emmanuel Macron éludait la question : quel serait le coût de ses cadeaux aux plus riches ?

Cinq ans après nous avons la réponse :
- CICE : 125,8 milliards d'euros
- suppression de l'ISF : 12 milliards
- instauration de la Flat Tax : 5,2 milliards
- baisse de l'impôt sur les sociétés : 11 milliards
- suppression de l'Exit Tax : 3,2 milliards
- baisse des impôts de production : 5 milliards,
- suppression « Brexit » de la taxe sur les banquiers et assureurs : 1,2 milliards
- suppression de la 4° tranche de la taxe sur les hauts salaires : 548 millions.

Total : 163,948 milliards d'euros, en 5 ans.

Tour de vis

Après les cadeaux fiscaux offerts aux plus aisés, il fallait payer et c'est aux français les moins favorisés que la note a été présentée : diminution des APL, gel des salaires et de certaines prestations sociales, report de l'exonération de la taxe d'habitation, réforme de l'assurance chômage, suppression des emplois aidés, augmentation de la CSG...soit entre 6 et 7 milliards économisés par an.

Un président anti-social

Dès les premiers jours de confinement, le président déclarait : « *le pays tout entier repose aujourd'hui sur ces femmes et ces hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal* ». Mais depuis, pas grand-chose n'a été entrepris pour améliorer leur situation. L'économiste Christine Erhel en a dénombré dix-sept, qui ont pour point commun d'être aussi peu payés que mal reconnus, tous rémunérés à un niveau inférieur au SMIC.

Inaction sur le climat

Accords de Paris enterrés, propositions de la Convention Citoyenne oubliées, coupes franches au ministère de la Transition écologique, engagements non respectés sur la rénovation énergétique des bâtiments et le déploiement des énergies renouvelables... le quinquennat est jonché de promesses non tenues et de mauvais choix sur les enjeux écologiques. Sa solution privilégiée pour lutter contre le changement climatique : le progrès technique et les innovations !

Les hôpitaux craquent

En 25 ans, 100 000 lits d'hôpitaux (le quart du total) ont disparu, dont 17 900 de 2017 à 2020. Au cœur de la crise du covid, Emmanuel Macron remerciait les *héros en blouse blanche*, saluait leur *courage exceptionnel* et s'engageait dans *un grand plan d'investissement pour l'hôpital.* Mais en cette année Covid, il supprime quand même 5 700 lits, comme si de rien n'était ! Dépités, les soignants n'en peuvent plus : épuisement, burn-out, démissions... Pourtant pour les entreprises, un *pognon de dingue* a été inscrit au budget : 45 milliards ont été débloqués, et 300 milliards prêtés.

Extraits du volumineux dossier du journal « FAKIR » de février 2022



LE SOUFFLE DE LA GUERRE

Ukraine signifie « périphérie », « zone frontière ». Pour les russes, ce pays est une région annexe qu'il convient d'annexer. Mais pour les ukrainiens, soucieux de leur indépendance, il en est tout autrement. Leur relation avec la Russie est marquée par des épisodes extrêmement violents, douloureux comme la grande famine de 1932-33, l'accident de la centrale de Tchernobyl en 1986, à l'époque soviétique ou les révolutions orange en 2004 et 2014 qu'ils ont dû mener pour se libérer de l'emprise russe. Leur volonté affirmée d'émancipation, de rapprochement de l'Europe, a rendu fou le nouveau tsar russe, Vladimir Poutine. Il leur a déclaré la guerre et les entraine, aujourd'hui à nouveau, dans une spirale de violence, de souffrance intolérable.

La résistance s'organise

Pendant plusieurs semaines, il a vu à la télévision les images inquiétantes des blindés russes et autres matériels militaires amassés à la frontière ukrainienne. Il a entendu le président russe et les hauts dirigeants du régime reconnaître l'autonomie des régions dissidentes du Dombass et a senti monter la pression de la guerre. Viktor, 58 ans, habite à Chevtchenko, petite ville de 7 500 habitants située entre Kiev et Tchernobyl. Il exerce la fonction de garde-forestier dans la région boisée de Bukovyy Lis.



Comme tous les ukrainiens et ukrainiennes, soucieux de défendre leur pays, il s'est mis à disposition des autorités et de l'armée. Et comme beaucoup de forestiers, il a été chargé d'intervenir sur les réseaux routiers traversant des zones boisées. Son rôle, avec celui des bûcherons professionnels travaillant pour l'Etat ou des bûcherons indépendants et volontaires, abattre des arbres en travers des réseaux routiers, notamment la Nationale 2 entre Dymer et Ivankiv, des chemins empierrés, afin d'empêcher, de ralentir la progression des chars et autres véhicules de l'armée russe.

Nous sommes le 25 février, il est 7 h 40 et Viktor, habillé de son uniforme vert et du brassard jaune de la résistance, remplit sa remorque et son véhicule utilitaire de tronçonneuses, de bidons d'essence, d'huile de chaine, de carabines et munitions. Le temps presse, il se met en route. Il roule rapidement et donne des coups de volant pour éviter les nids de poule. La lumière du jour commence à poindre, un voile de brume se lève et laisse apparaître les bouleaux et pins de la forêt de Velykyy Olen. La douceur de cette lumière tamisée contraste avec l'urgence de la situation, l'avancée rapide de colonnes de blindés russes.

Un passé tragique

Il se dit qu'il va falloir que, comme son grand père Iakov, il se confronte à la violence de ce peuple. Iakov avait survécu à la grande famine de 1932 et 33 et racontait souvent à ses petits-enfants comment 5 millions d'ukrainiens étaient morts du fait des réquisitions de récolte, récolte pourtant faible, pour les besoins de l'industrie et l'exportation, des réquisitions de semences et du fait d'une interdiction de mobilité des populations des campagnes à la ville, mesures meurtrières décidées par le parti communiste des bolcheviks staliniens de l'URSS. Les ukrainiens surnomment cette tragédie « Holodomor » qui signifie « extermination par la faim » et parlent de génocide. Son grand père disait toujours : *« Les bonnes personnes sont mortes en premier. Celles qui refusaient de voler ou de se prostituer, qui ont donné de la nourriture, qui ont refusé de manger des cadavres, de tuer leur prochain, sont mortes ».*

Après une demi-heure de route, il arrive à une intersection. Il prend à droite et s'enfonce dans la forêt de Marianovka pour arriver à la cabane de chasse de Strybok Vovka, lieu de rendez-vous. Il y retrouve ses collègues Piotr et Kouzma ainsi qu'une dizaine de bûcherons, débardeurs et chauffeurs de grumiers. Plusieurs groupes sont constitués, le matériel distribué. Chaque groupe part rapidement sur sa zone d'intervention. Tous doivent se retrouver à 18 h au même endroit. De nouvelles consignes seront arrêtées pour le lendemain, en fonction de l'évolution de la situation.



Viktor part au kilomètre 27 de la Nationale avec les bûcherons Igor et Gouri et le débardeur Volodymyr. Arrivés sur place, il désigne, dans un premier temps, les arbres à abattre et ses collègues commencent l'abattage. Dès qu'il a terminé sa tâche, il prend une tronçonneuse et « couche » des pins, des épicéas, des hêtres et bouleaux en travers de la route. En voyant un pin sylvestre tomber, les images des arbres radioactifs de la zone de Tchernobyl lui reviennent en mémoire. En 1986, Viktor était jeune bûcheron dans la zone de Pripiat. C'était son premier poste. Il se souvient que dans une zone de 6 km², 90 % des pins sont morts créant ainsi la « forêt rousse ». Et que suite aux opérations de nettoyage, les arbres morts ont été abattus par des forestiers dont il a fait partie et enterrés dans la zone d'exclusion sur une surface de 4 km². Il y avait urgence à intervenir et aujourd'hui aussi. Il espère survivre une nouvelle fois.

A la pause qui est courte du fait de l'urgence, les quatre hommes parlent avec gravité de la situation et évoquent leur combat il y a 8 ans, place Maïdan à Kiev pour mettre fin au pouvoir corrompu du président prorusse Ianoukovitch. En ralliant la capitale et en se joignant à des milliers de manifestants prodémocratie, ils parvinrent à mettre la police et la garde rapprochée du pouvoir, hors d'état de nuire. Mariya, la femme de Viktor, qui comme beaucoup d'ukrainiennes avait pris part à la lutte, avait écrit, après la « révolution orange » un poème, dont il se souvient :

LE SECOND SOUFFLE ORANGE

Deux jours auparavant au centre de la capitale,
Dans une ambiance chaotique, glaciale,
Les combats faisaient rage entre d'un côté,
Des manifestants armés de boucliers en bois,
De casques de mineurs, de ski ou de vélo,
Et de l'autre, les forces spéciales du pouvoir, armées jusqu'au dent.

Ce soir là, sur la place Maïdan, le contraste est saisissant.
L'instant d'une rare intensité, solennité.
Une foule massive comptant plusieurs dizaines de milliers de personnes
Se tient immobile, silencieuse, attentive.

A la tribune, pourtant clouée dans une chaise roulante,
Et diminuée par 900 jours d'emprisonnement,
Loulia Timochenko, ex-égérie de la révolution orange
Ancienne première ministre ukrainienne,
Tout juste libérée, s'exprime avec une énergie venue d'ailleurs.
Elle rend hommage aux manifestants et aux « héros » morts
Pour la victoire de la démocratie :
« Je n'ai pas reconnu Kiev, avec les voitures brûlées, les barricades.
C'est une autre Ukraine, celle des hommes libres !
Ceux qui ont été tués sont nos libérateurs. Ils vont nous inspirer.
Les héros ne meurent pas. »



Victorieuse, la foule n'en reste pas moins humble et prudente,
Surprise que le régime autoritaire de Ianoukovitch
Se soit effondré comme un château de cartes.
Elle est aussi dubitative et vigilante quant à l'avenir,
N'oubliant pas que la révolution orange dix ans plus tôt,
Portée notamment par Timochenko a échoué
Faute d'avoir réussi à s'affranchir des oligarques et de la corruption.

Quel exemple de patience, de ténacité,
De solidarité, de détermination, d'engagement,
Quel souffle de fraîcheur, de spontanéité !
Une seconde révolution, un second souffle,
Pour une population ukrainienne qui a, peut-être,
Initié un nouveau mouvement, une attitude nouvelle dans le monde.

Un antidote à l'immobilisme et à la résignation,
Aux consensus mous, au confort,
Au conformisme, au matérialisme,
Des démocraties occidentales ?
Mi-mars. Place Maïdan,
Des bougies, des fleurs. Par milliers.
Et surtout, sur les arbres, les murs et les tentes,

Les visages des quelques cent combattants morts
Pour que l'Ukraine puisse choisir son destin.

Cette parenthèse poétique rappelant un dénouement heureux leur redonne du courage et rapidement les quatre hommes se remettent en route pour barrer un autre axe important, la route forestière d'Ofitsery.

Un avenir incertain

A la tombée de la nuit, ils retrouvent les autres forestiers et font le point :



- Piotr : *« Vous avez entendu la nouvelle ? A cette heure, les russes encerclent la centrale de Tchernobyl. »*

- Kouzma : *« Ils avancent vite, mais la centrale ne présente aucun enjeu si ce n'est symbolique parce qu'elle est connue dans le monde entier. Pour nos forces militaires, il n'était pas question d'avoir des pertes pour une coquille presque vide. Elle est bien moins dangereuse que les 13 autres centrales nucléaires du pays. »*

- Igor : *« Oui, nos troupes se sont repliées autour de Kiev pour défendre la capitale. »*

- Gouri : *« A-t-on le temps de poursuivre notre travail demain ou doit-on nous aussi rallier Kiev ? »*

- Viktor : *« On le poursuit mais plus au sud, toujours sur la Nationale 2 mais sur la portion entre Dymer et Demydiv ». On fera le point demain matin avant de commencer puis à nouveau en fin de matinée. »*

- Volodymyr *: « On va y arriver, pas vrai les gars ? On en vu d'autres, et un ukrainien ne lâche rien ! »*

- Piotr : *« Ne nous leurrons pas, l'armée russe est une des plus puissantes du monde. Notre capacité à résister dépendra de nous mais aussi de l'appui des forces de l'OTAN et de l'interdiction du survol aérien de notre territoire. Si les russes peuvent impunément nous bombarder par les airs, notre situation sera très critique à l'image de villes comme Grozny ou Alep. »*

- Viktor : *« N'oubliez jamais que notre peuple a survécu à « Holodomor », à la seconde Guerre mondiale, à l'explosion de Tchernobyl, à Ianoukovitch et ses sbires. Nous avons fait preuve de résilience. Nous sommes soudés, déterminés dans la lutte, nous aimons notre pays par-dessus tout. Tous ensemble, nous vaincrons ! »*

LE SECRET

Science-fiction

Mai 2131, Ubac de Malicorne

Léa s'était levée fatiguée et déjà tendue. Il était tôt encore, mais elle allait pouvoir bénéficier d'un moment de calme. Le travail à peine abordé perturbait fortement son sommeil, ses pensées se précipitaient. Alors que dans la maison tous étaient encore profondément endormis, elle jeta un œil sous la charpente : les pipistrelles commençaient seulement à s'agiter. En relevant légèrement un pan du store mécanique, Léa pu voir les derniers rayons du soleil éclairer l'adret dans une douce brume orangée. Il faudrait attendre encore une heure ou deux avant de sortir...

Elle s'assit à son bureau, y posa sa tasse de thym encore tiède et odorante, et ouvrit le dossier. Avec un soupir, elle reprit la lecture des documents rédigés par son aïeul, Léon, professeur au collège de France, quelques 65 années auparavant.

HISTOIRE DES DROITS ET LIBERTES

Collège de France – Archives - 2064 (extrait)

L'idée a toujours été de protéger la population d'un risque sanitaire. Il s'agissait donc d'une bienveillance affichée envers les citoyens dignes de circuler, de vivre, de se reproduire.







Dès janvier 2022, en France comme dans la plupart des pays développés, il ne s'agissait plus de religions ou d'origines, mais de protéger les personnes vaccinées au Covid 19 des non vaccinées, réfractaires à l'autorité sanitaire. Même négatifs, asymptomatiques ou naturellement immunisés, les non vaccinés étaient considérés comme dangereux.

Il était entendu que ce vaccin nouvelle génération était, immunitairement parlant, plus efficace que le virus lui-même, études à l'appui. Le vaccin contre le Covid 19 a donc été déclaré légalement obligatoire pour accéder à la plupart des lieux publics, sous forme de pass vaccinal : hôpitaux, trains, cinémas, restaurants...

Il y eu là un tournant majeur des droits individuels comme collectifs : il s'agissait d'autoriser l'accès à la plupart des lieux publics à la population soumise à l'autorité gouvernementale, acceptant le scan d'un QR code à chaque entrée. Cela permettait, outre la mise en place d'une surveillance numérique à l'image de la Chine, d'une vérification du nombre de doses vaccinales reçues, violant ainsi définitivement la notion de secret médical. Très rapidement, les échéances entre deux doses furent raccourcies au vu de la baisse de réponse immunitaire probante, mais également au fur et à mesure de la nécessité d'écouler les stocks, commandés en masse.

Toujours en vue de protéger la population, l'accès aux soins et consultations a été interdit dans les hôpitaux aux non vaccinés, y compris pour les consultations psychiatriques, malgré un contexte post confinement particulièrement pathogène. Il y eu là viol radical du serment d'Hippocrate dans le milieu médical. Toutefois l'accès aux urgences restait possible aux non vaccinés, ce qui justifiait de l'obligation de cotisations sociales pour tous. Il a même été envisagé un temps de retirer le droit de vote aux non vaccinés, sauf procuration à une personne munie d'un pass-vaccinal en bonne et due forme, dans ce pays pourtant encore considéré en démocratie.

Ces restrictions ne semblèrent nullement choquer la majeure partie de la population, malgré l'inefficacité évidente du vaccin à freiner la pandémie : les contaminations atteignaient jusqu'à 500 000 cas par jour, la courbe suivant invariablement celle du taux de vaccination de la population. Mais il était admis que les cas graves de Covid chez les non vaccinés engorgeaient les hôpitaux, ce qui justifiait l'obligation vaccinale, sans qu'aucun chiffre exact n'ait jamais été publié, tant vis-à-vis de la proportion de complications chez les vaccinés que du nombre de cas asymptomatiques chez les non vaccinés, ou encore de cas déclarés positifs quelques jours après vaccination.

Dans les hôpitaux bel et bien engorgés, ce bien avant la première pandémie, les personnels soignants français réfractaires au vaccin furent suspendus dès 2021, après avoir été applaudis pour leur dévouement lors du premier confinement. La politique de restriction budgétaire s'étant poursuivie malgré l'engorgement général de la première vague, l'hôpital était donc en manque d'effectifs. C'est pourquoi les personnels hospitaliers, vaccinés donc, mais aussi les personnels des laboratoires qui effectuaient les tests, avaient obligation de travailler même s'ils étaient malades et positifs au Covid19, envers et contre toute logique sanitaire.



Dans le même temps, les enfants en particulier, masqués du matin au soir en intérieur comme en extérieur, subissaient des tests nasopharyngés toutes les 48 heures durant plusieurs semaines entre janvier et février 2022. Ces tests étaient obligatoires dès contact avec un cas positif, vacciné ou non, même asymptomatique, sauf confinement.

Si la vaccination au Covid19 ne fut pas imposée aux enfants dans un premier temps, elle fit par contre l'objet d'une vaste campagne de propagande, diffusée en boucle dans les médias et en particulier en radio, malgré un taux d'immunité naturelle maximal suite aux contaminations de masse en grande majorité bénines voire asymptomatiques. Ce vaccin vint donc s'ajouter aux 11 vaccins alors obligatoires pour pouvoir accéder à l'école, elle aussi obligatoire, et aux vaccins conseillés.

Il était admis, études à l'appui et malgré le peu de recul au long terme, que ces injections n'avaient aucune incidence sur l'organisme des enfants. Il était donc officiellement annoncé que les vaccins pouvaient se cumuler sans restriction et même simultanément, composants et adjuvants compris, sans conséquences sur leur système immunitaire. Dans la même logique de croissance économique perpétuelle d'alors, les enfants étaient donc sensés pouvoir produire sur commande, simultanément et sans conséquences, un nombre infini d'anticorps, tout en se défendant des maladies et virus quotidiens.

En 2022, pour convaincre de la nécessité absolue du vaccin contre le Covid 19, il était expliqué aux enfants, comme à l'ensemble de la population, qu'ils risquaient, outre une grave maladie voire la mort, d'être responsables de celle de leur entourage. La culpabilisation de la population était donc maximale, dès le plus jeune âge. Mais dans ce contexte, un test positif au Covid 19 permettait tout de même de limiter le nombre de doses vaccinales. Ainsi nombreux furent les jeunes qui cherchaient désespérément à attraper le virus pour éviter une dose supplémentaire tout en conservant leurs droits à la vie sociale. Et c'était là encore une première dans l'histoire : une partie de la population cherchait à contracter le virus afin de ne pas subir le traitement préventif obligatoire que représentaient ces vaccins nouvelle génération. Pourtant nombreux furent ceux qui ne l'attrapèrent jamais malgré tous leurs efforts. Ils devaient donc accepter la dose supplémentaire pour pouvoir voyager, travailler, poursuivre leurs études, leurs loisirs, accéder aux spectacles, bars, restaurants, concerts ou activités sportives, ou pour bénéficier de soins et consultations à l'hôpital.

Les anciens, pour beaucoup parqués dans des établissements spécialisés, avaient subi en priorité cette vaccination après la vague de mortalité de 2020. C'est à cette époque que furent d'ailleurs révélées en partie les maltraitances subies dans certains de ces établissements. La rentabilité devait être maximale : l'individu n'était alors, toutes générations confondues, plus considéré en tant qu'être humain, mais comme un consommateur potentiel susceptible de faire dégager des bénéfices aux sociétés finançant non seulement ces établissements, mais l'ensemble de l'assise économique, alimentaire, médicale, médiatique, agricole, industrielle et politique d'alors. Cette notion de rentabilité aboutissait dans ces établissements à une maltraitance non seulement pour les résidents mais également pour les personnels, eux aussi soumis à rentabilité maximale et obligation vaccinale.

La vaccination de masse ainsi généralisée sur plusieurs générations a rendu impossible la comparaison de la santé et du système immunitaire des populations vaccinées et non vaccinées à conditions de vie similaire, cette obligation s'étant étendu à toute l'Europe et outre Atlantique, avec jusqu'à 15 vaccins obligatoires dès l'âge de 2 mois. Ce marché vaccinal fut source de profits quasi illimités pour les laboratoires. Il est déplorable de constater que les progrès salvateurs, y compris sanitaires, étaient, comme toute nouvelle technologie, rapidement pervertis et détournés dès qu'un intérêt économique permettait de développer des bénéfices. La facilité avec laquelle les gouvernements se laissaient convaincre de légiférer rapidement en vue de favoriser ces intérêts financiers, quelles qu'en soient les conséquences à court, moyen ou long terme, montre combien la démocratie est fragilisée dès lors que la vision économique reste la logique prioritaire, et l'entrée privilégiée de la réflexion.

Nul gouvernement, institution ou laboratoire ne reconnurent jamais une quelconque responsabilité quant aux conséquences multigénérationnelles, qu'elles soient physiques, génétiques ou psychologiques, de cette vaccination de masse et des restrictions de droit qui en découlèrent. Les milliards de bénéfices cumulés par les laboratoires furent bien sûr distribués aux actionnaires, sans jamais aucune restitution de l'argent public investit sous couvert de santé publique.

Il peut paraître étonnant qu'au pays des droits de l'homme, malgré un passé révolutionnaire conséquent, la population française n'ait semble-t-il que peu réagit dans un premier temps à ce viol des droits fondamentaux, à ce contrôle numérique identitaire, social et médical des individus. Précisons que la panique liée à cette première pandémie, mais surtout la peur, notamment de la mort pourtant inéluctable, mais aussi de la menace d'une exclusion sociale, assortie d'une addiction entretenue à la société de consommation d'alors, ont semblé permettre cette manipulation de masse historique. Les médias renforçaient par ailleurs quotidiennement la culpabilisation, annonçant chaque jour la mortalité dite liée au Covid. La population française n'était que très peu informée des mouvements de protestation ou des procès en cours outre-Atlantique contre les laboratoires commercialisant les vaccins, hors réseaux sociaux. Les médecins qui osèrent se prononcer publiquement contre cette politique vaccinale, tous pays confondus, furent rapidement tournés en dérision et radiés.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, prémices de ce que l'on appelle aujourd'hui la Dernière Guerre, et les réactions en chaîne qui s'ensuivirent, contribuèrent également à alimenter les peurs et la soumission. Cet enchaînement d'évènements permit aux gouvernements en place de banaliser cette politique totalitaire, avant de lever très provisoirement ces restrictions d'une manière générale, alors que débutait la campagne électorale présidentielle en France.

En effet, mi-mars 2022, alors que le taux de vaccination de la population atteignait en France près de 80 %, la quasi-totalité des restrictions furent suspendues. Le gouvernement commandait dans le même temps des millions de doses de vaccins aux laboratoires pour la période postélectorale. L'annonce de cette suspension fut faite simultanément à la confirmation de candidature du président en place, Emmanuel Macron. Toutefois l'accès aux transports et aux hôpitaux restait soumis au pass vaccinal. Les premières publications prouvant l'efficacité au long terme de l'immunité naturelle étaient pourtant parues, mais passées sous silence, étouffées, tout comme les premières complications liées au vaccin.

Avec les prémices de la Dernière Guerre, ce tournant dans l'histoire des droits et libertés resta en France un élément majeur retenu dans ce que l'on appelle aujourd'hui le règne Macron. On ne saurait toutefois attribuer à un seul homme la responsabilité des décisions d'alors, tout président soit-il. Mais le tournant fondamental de ce premier quart du 21ème siècle reste, outre le changement radical de la face du monde liée à la Dernière Guerre, la catastrophique fuite en avant généralisée des pays développés face à la 6ème extinction de masse et au changement climatique. Alors que la menace Russe s'intensifiait avec les réactions en chaîne que l'on connait, alors qu'était diffusé le 6ème rapport du GIEC passé sous silence dans les débats politiques, il fut malgré tout décidé de poursuivre la politique basée sur la croissance économique perpétuelle, ainsi que l'objectif énergétique nucléaire en France. Les multinationales achevèrent de prendre le contrôle de la totalité de la ressource en eau, à l'image du contrôle historique des semences, et donc sur les forêts. Et c'est ainsi que, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, fut alors modifié définitivement le droit le plus fondamental des générations à venir : le droit à la vie.



A cette époque, malgré des connaissances scientifiques indéniables bien qu'inabouties, le bon sens semblait en effet, en France comme ailleurs, définitivement perdu au profit des puissances financières internationales. Il n'était plus question d'envisager le bien-être et la survie des populations au long terme, mais bel et bien de favoriser, quoi qu'il en coûte, la croissance et le profit économique. La manipulation de masse atteignait alors son paroxysme. Mais comme précédemment dans l'histoire de France, des réseaux souterrains d'information permirent l'organisation d'une résistance et d'une prise de conscience qui finit enfin par se généraliser jusqu'aux émeutes de 2024.

Il est intéressant de constater qu'une partie de ces réseaux et initiatives vinrent, pour la première fois dans l'histoire de France, des personnels et derniers fonctionnaires d'Etat d'une administration publique pourtant en passe de disparaître : l'Office National des Forêts.

Léa referma son dossier. Elle sentait, avec la montée de lait, s'éveiller le petit Antoine. Elle ferma les yeux un instant : elle savait combien il avait été difficile pour son arrière-grand-père de rédiger ces textes pour le collège de France de l'époque, après tout ce qu'il avait vécu, enfant, durant ces terribles années… Il était incroyable de constater combien ces émotions du passé pouvaient lui revenir à elle, après presque 120 années…



J'ETAIS FIN BIEN EN FRANCHE-COMTE MAIS CE N'EST PAS LA DROME.

VOYAGE VERS DE NOUVEAUX HORIZONS FORESTIERS !

Je remercie encore toute mon UT, le réseau police de mon agence et toutes les personnes avec qui j'ai pu travailler en Franche-Comté pendant 5 ans. Les échanges ont été très riches et formateurs. Je remercie particulièrement mon tuteur qui m'a enseigné autant sur le plan sylvicole, syndical et humain.

En juillet 2016, je recevais une réponse du concours que je passais pour la troisième fois. Vous n'imaginez pas ma joie en voyant que j'intègrerai prochainement l'Office National des Forêts. Depuis l'adolescence, je n'ai d'yeux que pour cet établissement, les forestiers ont l'air tellement épanouis dans leur travail. Ils transmettent leur passion dévorante pour la forêt et tout ce qui l'entoure. Il était inenvisageable de travailler ailleurs qu'à l'ONF !

En novembre, j'ouvrais un courrier m'annonçant que j'avais été retenue sur mon 32ème vœux. Ne rigolez pas il y en avait environ 110 ! Retenue en Haute Saône, pour le meilleur et pour le pire... Quand on est passionné, amoureux on est prêt à tout, même à faire ses valises pour la Haute-Saône. J'ai trouvé le numéro du RUT. Il ne pensait pas qu'une personne arriverait sur le poste aussi rapidement. Il a vite déchanté quand il a appris que j'étais drômoise !

J'ai d'abord fait une petite valise pour trouver mon futur logement. J'ai rencontré un « Chat » franc-comtois très sympathique qui m'a proposé de m'héberger le temps de trouver un pied à terre. J'ai compris rapidement qu'il existait un dialecte franc-comtois bien particulier.

J'ai commencé le 1er janvier 2017 ! J'arpentais déjà les routes enneigées avec la C3. J'ai découvert mon équipe, constituée à 100 % d'hommes, une touche féminine ne ferait pas de mal !

Les forêts sont très belles, plates mais très belles. Les arbres ont des houppiers tellement immenses qu'ils cachent un peu le brouillard... Le métier se rythme de coupes et de travaux. Les arbres poussent vite mais ça ne se voit que dans les parcelles en travaux. J'aimais beaucoup les dynamiques qui s'installaient dans les régénérations, pourvu qu'on leur laisse un peu le temps de s'épanouir tranquillement !

Je ne sais pas encore quelle saison je préférais : Pas vraiment l'hiver, l'humidité traverse tout le corps jusqu'aux orteils ; Pas vraiment l'été, la chaleur est étouffante, la ronce à son apogée et les moustiques ont très faim ! Ma saison préférée restait le printemps, les feuilles sont toutes neuves et bien vertes, sauf les hêtres qui n'ont pas passé l'hiver.

Cinq ans ça passe vite, même en Haute-Saône ! On passe beaucoup de temps avec les communes, à leur expliquer le privilège d'avoir un patrimoine forestier. On essaye de les rendre plus amoureux encore que ce qu'ils ne sont. J'ai aimé donner toute cette énergie à communiquer sur les rôles des forêts et l'importance de l'écosystème forestier.

Ce sera donc un au revoir en poésie ...

~ A mes communes forestières ~

"Gardez dans le tiroir de votre esprit,
L'heureuse fortune de cette belle forêt ;
Souvenez-vous qu'elle appartient à tous,
Et à personne. Elle est à la Terre !
Elle est au ciel, elle est aux astres.
Nous ne possédons pas les êtres vivants,
Nous vivons avec eux, grâce à eux.
Votre devoir est de les préserver.

Elle est le clocher de vos villages,
Vos rues, vos ruelles, vos repères.
Elle est le jardin partagé,
De vos villes, de vos quartiers.
Je ne peux pas changer vos esprits,
Je ne peux que vous apportez,
Un dernier message qui a du sens:
La forêt est notre billet pour le train de l'avenir.

Quand vous marcherez en forêt,
La seule chose que vous devez craindre,
C'est vous même."





~ A mon premier triage ~

"Ce n'est pas un adieu mais un au revoir,
Je suis partagée entre sourire et peine,
Je quitte le berceau professionnel,
Pour retrouver mon pays natal.

J'espère avoir réussi à tailler les idées reçues,
Sur les femmes, la jeunesse et le manque d'expérience.
J'espère avoir façonné de nouvelles pensées,
Pour voir la forêt sous d'autres profils.

Ce n'est pas un adieu mais un au revoir.
J'ai grandi avec vous, dans une forêt d'échanges.
Vous avez guidé mes marques au marteau,
Dans les hivers froids de Haute-Saône.

Les arbres m'ont enseigné la bienveillance.
J'ai poussé dans une forêt d'humilité,
Où on apprivoise la solitude et le temps,
A l'écoute des grincements et des grands fracas.

Ce n'est pas un adieu mais un au revoir,
Aux détours d'un chemin de campagne,
Je retrouverai les ambiances forestières,
Que j'ai accompagné quelques années.

Je garderai longtemps ce souvenir,
D'une canopée filante dans le ciel gris,
D'un vieux chêne orné de grosses branches mortes,
Du Hêtre lisse qui perce le brouillard."

~ 17 janvier 2022 ~
Dernière semaine en Franche-Comté



Cristal de fleurs



Taux d'humidité : 99,9%



Les plafonds bas de Haute Saône, heureusement que je ne suis pas grande...



Robe de chêne

~ 18 janvier 2022 ~



Ecaille de poisson préhistorique



Système solaire



Avez-vous déjà marché sur un nuage ?







~ 19 janvier 2022 ~



Douceur de l'hiver



Trône royal



Abysses forestiers



On a tous droit à une maison



Salade de feuilles



Braille du Tilleul

~ 20 janvier 2022 ~

Rides charmantes



Blessure de guerre climatique



Trous de souris

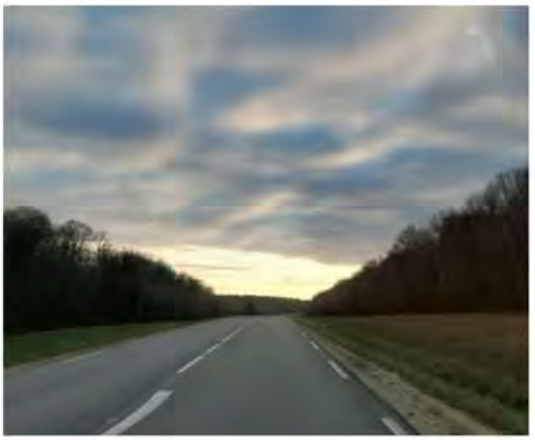




Quitter son manteau

~ 21 janvier 2022 ~

"Aujourd'hui il n'a pas plu en Haute-Saône,
seulement sur mes joues."

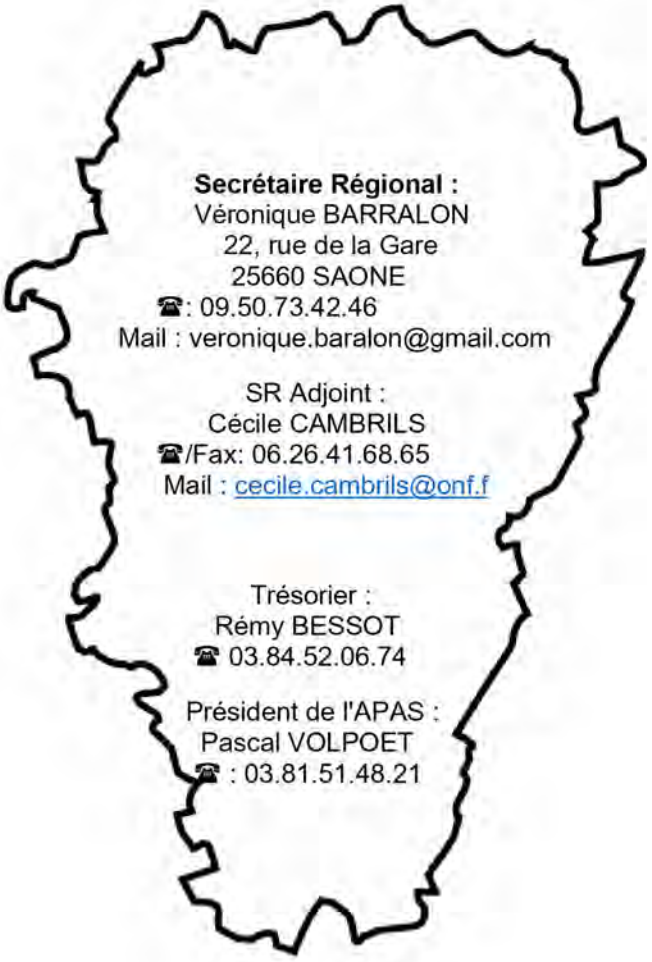


~ 14 février 2022 ~
Prise de poste dans la Drôme.

Jeter l'ancre.



LE SNUPFEN Solidaires
EN FRANCHE-COMTE



Secrétaire Régional :
Véronique BARRALON
22, rue de la Gare
25660 SAONE
☎: 09.50.73.42.46
Mail : veronique.baralon@gmail.com

SR Adjoint :
Cécile CAMBRILS
☎/Fax: 06.26.41.68.65
Mail : cecile.cambrils@onf.f

Trésorier :
Rémy BESSOT
☎ 03.84.52.06.74

Président de l'APAS :
Pascal VOLPOET
☎ : 03.81.51.48.21

Secrétaire de section de l'agence de Besançon:
Frédéric LANGLOIS (☎ : 06.18.70.46.68) –
Adjoint : Amélie DEGLAIRE (☎ : 06.18.70.54.92)

Secrétaire de section de l'agence du Jura :
Thomas ABEL (☎ : 06..09.89.10.66)
Adjoint : Cécile CAMBRILS (☎ : 06.26.41.68.65)

Secrétaire de section de l'agence de VESOUL :
Marion SCHMITT (☎ : 06.23.11.70.01)
Adjoint : Michel MAGUIN (☎: 06.46.21.63.01)

Secrétaire de section de l'agence NORD-FRANCHE-COMTE
Thibaud ROY (☎ 07.77.31.30.46)

COTISATIONS 2022

GRADE	Cotisation annuelle
❖ Adjoint Administratif	**132 €**
❖ Chef de District Forestier ❖ Adjoint Administratif 2ème Classe	**144 €**
❖ Adjoint Administratif 1ère Classe	**156 €**
❖ Technicien Forestier	**168 €**
❖ Secrétaire Administratif Classe Normale	**180 €**
❖ Technicien Principal Forestier ❖ Secrétaire Administratif de Classe Supérieure	**192 €**
❖ Secrétaire Administratif de Classe Exceptionnelle	**204 €**
❖ Chef Technicien Forestier	**228 €**
❖ Attaché Administratif	**264 €**
❖ CATE ❖ IAE	**276 €**
❖ Attaché Administratif Principal	**300 €**
❖ IDAE ❖ IGREF	**348 €**
❖ IGREFC ❖ IGGREF	**420 €**
❖ Cont. Droit public – Type 1 ❖ Salarié (Ouvrier – Adm. C droit privé)	**132 €**
❖ Salarié (TAM – SA et AP droit privé)	**168 €**
❖ Cont. Droit public – Type 2 et 3	**180 €**
❖ Cont. Droit public – Type 4 et + ❖ Salarié Cadre droit privé	**276 €**



- le montant de la cotisation due par un stagiaire (lors d'une première prise de poste à l'ONF), est équivalente à **50 % du montant** de la cotisation de son grade
- la cotisation des adhérents à temps partiel est égale à la cotisation du grade x % du temps travaillé
- les adhérents retraités payent **50 % de la cotisation** de leur dernier grade
- les cotisations syndicales sont déductibles des impôts sur le revenu à hauteur de **66 % du montant total**

BULLETIN D'ADHESION SNUPFEN

NOM.....Prénom.....

Date de naissance ..... Grade .....

Adresse.....

Tél :.....fax :.....mail :.....

Le Signature

Bulletin à envoyer à : Rémy BESSOT - 14 rue Jean de la Fontaine - 39300 CHAMPAGNOLE -
☎ : 06.83.13.29.02

Contactez-le pour obtenir un imprimé de prélèvement automatique

ATTENTION : l'adhésion n'est effective qu'après le versement de la cotisation ou signature de l'autorisation de PAC (prélèvement automatique de cotisation) auprès du trésorier régional (n'oubliez pas de joindre alors un RIB ou un RIP)

Ils n'étaient que quelques-uns, ils furent foule soudain, ceci est de tous les temps.

Paul Eluard

BEAUTIFUL DAYS

Jamais élu, toujours choisi
C'est le règne des petits marquis
Un prof d'histoire décapité
Du Corona chez les comptables
Un couvre-feu, nouveau portable

Une révolution islamiste
Des coups tordus, des coups de trique
Ils nous agacent, ils se débinent
Ils se prélassent, on nous confine

Mais

Beautiful days
Beautiful days
Beautiful !

Sous les ors de la république
Sous les tentures sous les tapis
Spécialistes de la rhétorique
Jamais élus toujours choisis

Le président est sur les dents
Et malgré tout il ment, dément effrontément
Il se prélasse, il se débine
Il nous agace, il nous confine
Mais

Beautiful days
Beautiful days
Beautiful !

Y'avait des princes, y'avait des pinces
Monseigneur l'a toujours dit
Il y a des princes et puis aussi

Ça grouille de petits marquis
Jamais élus, toujours choisis
Jamais élus toujours choisis

Mais

Beautiful days
Beautiful days
Beautiful days

Bernard LAVILLIERS
Album : Sous un soleil énorme - 2021

